Zeitschrift: Générations
Herausgeber: Générations, société coopérative, sans but lucratif
Band: - (2018)
Heft: 105

Artikel: Les derniers peuples premiers
Autor: J.-M.R.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-830937

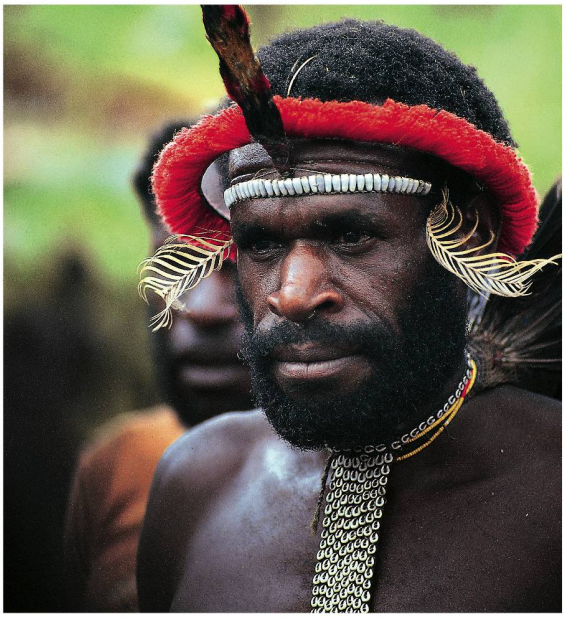
Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Des tribus éloignées, mais un modèle de société: absence de toute notion de propriété et même de hiérarchie.

DR

Les derniers peuples premiers

Un film fort pour commencer la saison d'Exploration du monde. Il raconte la fin inéluctable de ces tribus des mers du Sud, due au contact de notre civilisation.

Ils ne sont plus que 5000 à travers le monde, disséminés dans les mers du Sud. Et Patrick Bernard ne se fait guère d'illusions. «La disparition totale et définitive des derniers chasseurs-cueilleurs itinérants sera effective entre 2020 et 2025», déplore l'ethnographe qui a réalisé un émouvant documentaire sur ces tribus qui vivent encore selon un mode de vie qui fut celui de l'humanité tout entière pendant trois millions d'années.

Peu à peu, la civilisation a en effet rejoint ces sociétés traditionnelles si proches de la nature. Elles ont été assimilées de gré ou de force, voire décimées par les maladies transmises par les représentants du progrès, sans oublier la déforestation. Dans l'indifférence générale ou presque, la plupart de ces peuplades étant ignorées par le reste du monde. Si les Papous et les Aborigènes australiens sont quelque peu médiatisés, qui connaît les Jarawa sur l'archipel des Andaman ou les hommes-fleurs des îles Mentawaï?

«PUISER SANS S'ÉPUISER»

Faut-il regretter la disparition de ces tribus? Elles donnent en tout cas à réfléchir sur notre fonctionnement. Se battant depuis des années pour leur sauvegarde, l'ethnographe français note qu'on peut leur envier bon nombre de comportements. Et d'énumérer «l'absence de toute notion de propriété, et donc d'envie; l'absence de hiérarchie au sein des communautés ainsi que ce mode de vie humble et respectueux de l'environnement dont la devise pourrait être «puiser sans épuiser».

A l'inverse, on peut aussi se demander ce que la civilisation moderne pourrait leur apporter. Là, Patrick Bernard est plus concis: «En toute sincérité.... pas grand-chose, si ce n'est quelques technologies de base qui pourraient faciliter le quotidien.»

«L'URGENCE À TÉMOIGNER»

Il faut le reconnaître, le documentaire de Patrick Bernard ne laisse pas indifférent et plaide en faveur de ces victimes des temps modernes. Entrecoupés de séquences de films tournés dans les années 1950, *Peuples des mers du Sud* nous montre des femmes, des hommes et des enfants heureux, même sans téléphone portable. Mais il souligne aussi «l'évolution» subie après les premiers contacts avec les humains d'aujourd'hui. Le constat n'est guère réjouissant. C'est d'ailleurs bien ce qui a motivé l'ethnographe à prendre sa caméra: «L'urgence à témoigner, à sensibiliser, à inviter à respecter nos différences, à protéger les milieux naturels et à préserver les mémoires ultimes d'une humanité sage et respectueuse de son environnement qui considère qu'elle appartient à la nature et non pas le contraire, d'une spiritualité et d'une tradition orale incroyablement riches.»

Reste que, sans être pessimiste, le film pourrait bien faire office de message posthume. Ainsi, la tribu des Jarawa, pacifiée au début des années 2000 par l'armée indienne, «est à la veille d'une totale extinction en raison des atteintes constantes portées à leur milieu de vie et des épidémies transmises par les colons (tuberculose, HIV, grippe, rougeole...)».

J.-M.R.

CLUB

Des places à gagner pour ce film **page 83.**